

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Morgane Fourey, *Fragile*, 2011.  
Collection Frac Normandie  
© Adagp, Paris, 2022.

Avec les oeuvres de Frédéric Benrath, Giulio et Augusto Bernardi, Katinka Bock, Elina Brotherus, Bruno Carbonnet, Manon De Boer, Adolphe Georges Deschamps, Morgane Fourey, Marie-Ange Guillemot, Albane Hupin, Philippe Hurteau, Jean Gilbert Louis Kerbrat, Denis Laget, Jonathan Loppin, Charles Marq, Olivier Masmonteil, Hiromi Masuda, Nicolas Milhé, Stéphane Montefiore, Neville, Clifford Rainey, Michel Sicard, Slavs And Tatars, Alain Sonnevile, Thorsten Streichardt, Claire Tabouret, Julie Tocqueville, Yan Zoritchak.

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Le Jardin des sculptures**  
**Château de Bois-Guilbert**  
1108 route d'Héronnelles  
76750 Bois-Guilbert  
[www.lejardindessculptures.com](http://www.lejardindessculptures.com)

Tous les jours de 14h à 18h  
Accès payant

**Contact presse :** Chloé Palau  
[c.palau@fracnormandierouen.fr](mailto:c.palau@fracnormandierouen.fr)  
T. 07.72.03.61.36

Suivez-nous sur :



### VIENNE LA NUIT SONNE L'HEURE

Une exposition de la collection du Frac Normandie au Jardin des sculptures - Château de Bois-Guilbert du 09 avril au 26 juin 2022

Doté d'une collection d'art contemporain public de plus de 4000 œuvres, le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Normandie a pour principale mission sa diffusion en région. Cette année au travers de la thématique de la poésie, plusieurs projets d'expositions sont nés. C'est le cas au Jardin des sculptures - Château de Bois-Guilbert.

Fort du succès de l'exposition « Dénaturaliser », organisée l'an dernier dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Flaubert, le Frac est de nouveau invité à exposer au Jardin des sculptures - Château de Bois-Guilbert. Pour cette nouvelle exposition, le Frac, avec la participation active des acteurs culturels du château, puise parmi les œuvres de sa collection et propose une interprétation libre des célèbres vers du poème d'Apollinaire, *Le Pont Mirabeau*. Son refrain « Vienne la nuit sonne l'heure / Les jours s'en vont je demeure » devient ainsi le motif de l'exposition dans laquelle le temps s'écoule de salle en salle.

L'exposition, composée d'une quarantaine d'œuvres, débute par une plongée nocturne et se poursuit dans le grand salon avec des œuvres où le passage des heures s'observent à la lumière du soleil. Tandis que dans le petit salon prend forme une réflexion sur l'écoulement des jours et la fragilité de la condition humaine, l'exposition se termine dans l'ancienne salle à manger sur un hymne à la résistance et à la persistance.